

FAITS DIVERS

carling

Hélicoptère et gendarmes pour interpellé un individu

Les habitants de Carling ont été réveillés, ce jeudi vers 4h par le bruit d'un hélicoptère survolant leur commune. Au même moment, ils ont aperçu des patrouilles de gendarmerie sillonnant la ville. Elles étaient à la recherche d'un homme qu'elles pensaient dangereux. En effet, l'individu qui réside en Moselle-Nord et dont sa famille est établie à Carling avait passé durant la nuit, plusieurs coups de fil aux forces de l'ordre en proférant des menaces et en

leur affirmant qu'il allait commettre un acte irréparable. Les autorités sont parvenues à le localiser. L'individu a été interpellé et son identité n'a pas été communiquée. Selon des sources proches de l'enquête, il était visiblement imbibé et souffrirait d'une dépression.

L'auteur des appels téléphoniques a été conduit dans les locaux de la compagnie de gendarmerie de Boulay-Moselle pour y être entendu et a été placé en garde à vue.

creutzwald

Nouveau cambriolage chez St-Vincent de Paul



La conférence Saint-Vincent-de-Paul située dans l'ancienne école maternelle rue de Rouen de nouveau cambriolée.

Les bénévoles des conférences Saint-Vincent-de-Paul de Creutzwald sont abasourdis. Ceux des quartiers Neuland/Maroc viennent de subir un nouveau cambriolage. En quelques semaines, les locaux où sont distribués les colis alimentaires pour les familles en difficultés, ont été visités, dégradés, saccagés, volés. Que cherchent-ils ? Si c'est de l'argent, ils ne risquent pas d'en trouver. « Nous n'en avons plu dans nos locaux. La moindre somme est tout de suite déposée à la banque », explique

la présidente Sylvie Clerget. Les cambrioleurs sont repartis bredouilles. Les bénévoles se posent beaucoup de questions car rien ne semble avoir disparu. « Mais à chaque fois, ce sont des heures de perdues pour remettre en état les dégradations et de l'argent dépensé inutilement pour effectuer les réparations. Toute fois les bénéficiaires ne devraient pas en partir et les distributions alimentaires seront assurées », affirme-t-on du côté de l'association qui a déposé plainte à la gendarmerie de Creutzwald.

carling

Total : départ de feu

Ce jeudi, à 12h40, une intervention des services de secours de la plateforme de Carling a permis l'extinction rapide d'un départ de feu dans une sous-station électrique de l'atelier polyéthylène. L'arrêt de l'alimentation électrique aurait conduit à l'arrêt de l'installation

accompagné de bruit et de fumée. Les systèmes de sécurité ont fonctionné tel que prévu, déclenchant l'ouverture d'un disque de protection.

Les dégâts matériels sont en cours d'évaluation. Il n'y a pas de conséquence sur l'environnement et les populations.

sarreguemines/grosbliederstroff

Trafic de stupéfiants démantelé

La brigade de recherches et la communauté de brigades de Sarreguemines ont démantelé un trafic de stupéfiants. Quatre personnes ont été interpellées et placées en garde à vue.

L'enquête a démarré en janvier dernier par une affaire d'escroquerie sur le dark web. Au cours d'une perquisition, les gendarmes ont saisi des produits stupéfiants et sont parvenus au fil des mois à remonter un trafic par voie postale sur Sarreguemines et Grosbliederstroff. Au cours de

l'enquête, sept consommateurs ont été auditionnés et quatre personnes interpellées. À leur domicile, les forces de l'ordre ont retrouvé quelques centaines de grammes d'herbe, des amphétamines, des cachets d'ecstasy, des champignons hallucinogènes et quelques pieds de cannabis. Les quatre personnes ont été remises en liberté à l'issue de leur garde à vue. Elles comparaitront prochainement devant le tribunal de grande instance de Sarreguemines.

ENTREPRISES

pose de la première pierre ce jeudi

Partnair Industries : un souffle nouveau à Forbach

Partnair Industries vole de ses propres ailes désormais à Forbach. Ce spécialiste de l'aérogé de chantiers souterrains connaît une croissance exponentielle. La PME quitte la pépinière d'entreprises et construit son usine sur l'Eurozone.

En deux ans et demi, Partnair Industries est passée du statut de start-up à celui de fleuron économique de la région de Forbach. La PME, hébergée à l'Eurodev center, pépinière d'entreprises, va voler de ses propres ailes, à l'horizon 2018, dans un bâtiment flambant neuf, dont la première pierre a été posée ce jeudi. La société spécialisée dans les solutions de ventilation pour chantiers souterrains ne déménage pas très loin : elle s'installera juste en face de la pépinière qui l'a vu naître.

Sur l'Eurozone de Forbach nord donc, Partnair Industries intégrera une usine de 2000 m² comprenant ateliers, hall logistique, bureaux et même salle de sport détente pour le bien-être des salariés. Déjà experte en ingénierie, la PME forbachoise va muscler son activité d'une petite partie production, notamment de l'assemblage de ventilateurs. Elle pourrait aussi se doter de la capacité de tester in situ la performance de ses équipements.

Patron charismatique

Partnair Industries connaît une croissance exponentielle. L'entreprise est incarnée par un patron charismatique : Jean Bertolotti, 27 ans à peine, a su transformer un savoir-faire local issu de l'extraction minière pour le faire entrer de plain-pied dans le XXI^e siècle et le faire connaître



Un bâtiment de 2000 m² va être construit sur la zone de Forbach Nord. Photo Philippe RIEDINGER.

à l'international. « Nous étions deux personnes et demi il y a deux ans. Nous sommes dix-sept aujourd'hui et nous envisageons d'embaucher encore vingt-deux personnes supplémentaires d'ici vingt mois. Nous venons de décrocher un premier chantier en Birmanie sur la construction d'un ensemble immobilier doté d'immenses parkings souterrains. On vise aussi le Kazakhstan ou l'Arabie Saoudite et des poids lourds comme Vinci, Saint-Gobain ou l'Andra nous font con-

fiance », note l'entrepreneur.

Dans les égouts parisiens

Jean Bertolotti oublie presque de préciser qu'il possède un contrat sur l'extension du métro parisien. « La capitale pourrait aussi nous confier l'aérogé de galeries d'égouts sur 2 700 km avec des ventilateurs de petit diamètre. Ce serait une diversification pour nous », ajoute-t-il. Ce jeudi, élus et décideurs

locaux ont profité de la pose de la première pierre pour saluer le courage, la prise de risque et le goût d'entreprendre de Jean Bertolotti. Reconnaisant, le jeune patron a retourné les compliments à ses interlocuteurs et indiqué que, sans leur aide, il n'aurait pas pu les accueillir sur le futur site de Partnair Industries cette semaine. La communauté d'agglomération de Forbach a été le principal partenaire de la PME dans cette opération. Jean Bertolotti n'a pas oublié de

citer l'Institut lorrain de participation qui a accepté d'investir dans sa société.

Surtout, le chef d'entreprise a insisté sur le rôle et le soutien de la pépinière Eurodev de Forbach. « Son directeur Laurent Damiani n'a jamais compté ses heures pour nous aider. Nous lui devons beaucoup. Cette pépinière est un outil indispensable et à conserver absolument à Forbach », conclut Jean Bertolotti.

Stéphane MAZZUCOTELLI

ÉCONOMIE

L'abattoir cédé à la société luxembourgeoise Bellivo pour 2,7 M€

Ce jeudi soir, la communauté d'agglomération de Sarreguemines confluences a officialisé la cession du fonds de commerce, la dissolution et la liquidation de la société publique locale de l'abattoir. La SA Bellivo du Luxembourg rachète l'ensemble pour 2,7 M€.

Avant sa fermeture en novembre 2013, l'abattoir de Sarreguemines a produit jusqu'à 25 000 tonnes par an et comptait près de 90 salariés entre 2007 et 2010 avant de retomber à une trentaine. Sous l'impulsion de la communauté d'agglomération Sarreguemines confluences (Casc), le site a été réactivé début septembre 2016. La structure intercommunale a racheté tout le matériel et les locaux avant d'embaucher un directeur. L'abattage a pu reprendre grâce au recrutement de 18 salariés et concernait à ce jour une cinquantaine d'animaux, bovins et ovins. La création d'une société publique locale (SPL) "Abattoirs du pays de Sarreguemines" a permis de renouer avec les éleveurs locaux et de développer progressivement l'activité.

Aujourd'hui, un nouveau chapitre capital pour la pérennité de cet équipement ultramoderne est en train de

s'écrire. Ce jeudi soir, les élus de la communauté d'agglomération Sarreguemines confluences ont voté à l'unanimité la cession du fonds de commerce, la dissolution et la liquidation de la SPL. Convoqué en urgence ce vendredi soir, le conseil municipal de Sarreguemines devra prendre la même délibération.

Gros potentiel

Dans le cadre de son développement et la recherche de nouveaux partenaires industriels, la Casc n'a jamais lâché ses efforts pour trouver un industriel fiable, solide, capable de relancer l'activité durablement et à grande échelle. Il s'avère que ces démarches menées dans la plus grande discrétion ont abouti puisqu'un accord avec un professionnel du domaine de la viande aurait été scellé. Cet industriel qui est la société Bellivo SA implantée au Luxembourg, aurait une approche très intégrée de la



Pour sauver cet équipement ultramoderne, la Casc avait racheté l'ensemble des biens mobiliers et immobiliers et créé une société publique locale qui a permis de relancer l'activité. Photo RL.

filière puisqu'il est positionné depuis l'élevage jusqu'à la transformation et l'élaboration de produits finis.

Les dirigeants souhaitaient

d'abord entrer au capital de la société de gestion de l'abattoir et confier des missions de prestations au site de Sarreguemines. Mais en raison des

potentialités de l'abattoir de Sarreguemines, la société a proposé dans un courrier daté du 27 juin dernier d'acquiescer tous les biens mobiliers et

immobiliers ainsi que les fonds de commerce et les contrats qui y sont attachés pour un prix global de 2,7 M€.

Aller vite

Ce montant englobe l'ensemble des dépenses engagées à ce jour par la communauté d'agglomération Sarreguemines confluences et la ville de Sarreguemines pour sa contribution au capital de la Société publique locale, afin de mener à bien l'opération de reprise engagée en 2013. Lorsque le fonds de commerce sera cédé, la SPL n'existera plus. La procédure d'urgence est entamée au niveau du conseil municipal de Sarreguemines car le nouvel investisseur souhaite aller vite et concrétiser l'opération durant la période estivale. Assurément un joli coup réalisé par la Casc. En espérant que les soubresauts du passé ne se répéteront pas.

Fabien SIEGWART.

SCHLOTTERBECK

S

mode

SOLDES

à partir du 28 juin 2017

STOP AFFAIRES !!

SCHLOTTERBECK

INGWILLER - SARREGUEMINES

824686000